

A magical night scene. In the upper left, a village of stone houses with glowing windows is built on a cliffside. A large, bright full moon hangs in the dark blue sky. In the foreground, two women with long hair are sitting on the grassy bank of a river, looking towards a stone bridge that spans the water. The scene is filled with glowing lights and a dreamlike atmosphere.

# La Magie EN HÉRITAGE

Lila Pemperreti

Lila Pemperreti

La Magie en Héritage

© Lila Pemperreti, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5819-4

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Pour Noé qui aime tant les histoires,  
pour Sylvie & Daniel qui m'en lisaient souvent,  
et pour Caroline, qui a été la première à m'inspirer celle-ci.*

**Je voulais vous proposer une nouvelle expérience !**

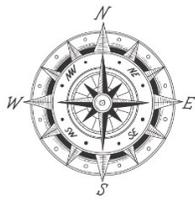
Plongez dans l'univers musical captivant de **Cyrille Aufaure**, un *pianiste virtuose* mêlant jazz et musique classique. De la création de bandes annonces à ses performances en ciné-concert, il enchante les spectateurs avec ses compositions envoûtantes.

Préparez-vous à une expérience immersive : scannez le QR Code pour découvrir sa musique tout en dévorant les pages de ce roman.



SCAN ME

# Le Monde d'Astéria



## CHAPITRE 1 :

### LÀ-HAUT DANS LE CIEL

Dans l’embrasure sombre de la chambre, les rideaux drapés laissaient filer les derniers reflets dorés du jour, comme des fragments de mémoire se fondant lentement dans l’obscurité. Romane se tenait là, figée, sa main enserrant celle de sa grand-mère. L’air était chargé d’une gravité telle que même le temps semblait retenir son souffle. De l’autre côté du lit, sa petite sœur, Billie, les yeux rougis par les pleurs, contemplait le visage serein de leur aïeule.

— Tu crois qu’elle nous entend encore ? susurra Billie, émue.

— Oui, et elle comprend tout, répliqua Romane, la gorge nouée. Je le sens. Même si c’est imperceptible, elle est toujours là.

Un frisson parcourut l’échine de Romane lorsque, malgré les fenêtres fermées depuis des heures, une brise glaciale sembla traverser la pièce. Elle resserra davantage la main de sa grand-mère, une lueur de résolution éclairant ses yeux embués de larmes. Mais alors qu’elle s’apprêtait à parler, une éclatante lumière surnaturelle jaillit de nulle part, inondant la chambre d’une clarté aveuglante.

— Mais qu’est-ce que c’est ? bredouilla Billie, inquiète.

Romane se redressa, laissant doucement retomber la main de sa mamie sur le lit. Son cœur battait la chamade alors que la lumière étrange gagnait en intensité, imprégnant la pièce d’une énergie électrique palpable.

— Je sais pas, souffla sa sœur, mais il se passe quelque chose de bizarre ici...

— C’est impossible... articula Billie, captivée par le spectacle éblouissant.

La silhouette de leur grand-mère semblait se dessiner dans la lumière, enveloppée d’une aura bienveillante. Une voix douce et familière s’éleva alors, comme un murmure venu d’un autre monde :

— *Mes chers amours, ne craignez rien. Même si nos chemins nous éloignent, je serai toujours là pour vous. Aujourd’hui, je vous ai rassemblées pour vous demander de perpétuer notre lignée, mais cela doit rester notre secret ! Promettez-le-moi !*

Ces paroles résonnèrent gravement dans l’esprit de Romane et Billie. Leurs regards se croisèrent et, dans cet instant suspendu, elles comprirent pleinement l’importance de la demande. Elles acceptèrent, sentant un lien ancestral se

renforcer entre elles et leur aïeule, même à l'aube de sa mort.

— Nous promettons, murmura Billie dont la voix vacilla légèrement.

— Oui, nous le promettons, répéta Romane, ses yeux trahissant une légère appréhension.

Une fois l'accord scellé, une paisible atmosphère enveloppa la pièce, comme si l'esprit de leur grand-mère pouvait enfin trouver la tranquillité, satisfait de leur engagement. Lorsque la lumière mystérieuse se dissipa, les deux sœurs restèrent là, unies par un serment qui liait leur destin à celui de leur lignée. Elles étaient désormais prêtes à affronter les secrets et les mystères qui les attendaient. C'était le début d'une aventure bien plus vaste que tout ce qu'elles avaient pu imaginer jusqu'à présent.

— Grand-Mère ? Parle-nous... chuchota Romane, fixant le corps immobile de la vieille dame sans vraiment espérer de réponse.

Rien.

Le silence qui régnait n'était qu'un écho à ses inquiétudes grandissantes. Un frisson d'appréhension la parcourut alors. Elle laissa échapper un soupir tandis que le parfum des pivoines du bouquet se mêlait aux larmes salées qui roulaient sur ses joues. Puis, comme pour souligner ce passage entre la vie et l'au-delà, une nouvelle lueur étincelante jaillit de la serrure du vieux bureau posé près du lit. L'éclat inonda la pièce d'une brillance mystique, attirant la curiosité des jeunes filles.

— Wow, Romy ! Qu'est-ce que c'est encore que cette nouvelle lumière ? s'étonna Billie, éblouie et intriguée par la manifestation de ce phénomène irréel.

— Euh... j'en sais rien. Mais allons voir... bafouilla Romane, sérieusement préoccupée à l'idée de franchir cette prochaine étape.

Elles s'approchèrent du bureau, envoûtées par cette lumière inhabituelle. Romane ouvrit doucement le tiroir et y découvrit un dossier qui portait l'inscription significative « **Confidentiel – Testament : Ne pas ouvrir** » et scintillait de mille feux.

Un silence lourd de sens s'installa entre les sœurs, mêlant confusion et fascination. La découverte de ces documents avait un poids certain. Elles pressentaient que ceux-ci allaient, d'une manière ou d'une autre, bouleverser leur quotidien. Mais pour en être certaines, il leur faudrait encore patienter un peu.

Préférant mettre de côté ce phénomène qu'elles attribuèrent à l'émotion et percevaient comme une hallucination, elles se replongèrent dans la douleur de leur perte.

— OK, OK... on va devoir être courageuses, ma sœur, et descendre dans le salon pour prévenir Grand-Père et les autres que Mina est partie, qu'elle nous a quittés. Je ne suis pas sûre d'en être capable... C'est trop difficile, avoua Romane, presque vaincue par la tristesse. Et n'oublie pas... pas un mot sur la promesse que nous lui avons faite. Nous avons juré !

Leur grand-père avait pris soin de sa compagne pendant des jours entiers. Il n'était descendu au salon que brièvement pour laisser la place à ses petites-filles. Mais il avait fallu que le dernier souffle de Mina arrive en son absence.

— Attends, s'il te plaît, Romy. Restons encore un peu seules toutes les trois... pour la toute dernière fois, l'implora Billie.

— D'accord, viens ici... la rassura Romane en la prenant dans ses bras.

Elles s'assirent toutes deux au bord du lit pour contempler le visage serein de leur grand-mère.

\*~\*~\*\*~\*~\*\*~\*~\*

— Et maintenant, Romy ? Qu'est-ce qu'on fait ? demanda Billie, le regard embué.

Romane sentait le poids du chagrin alourdir chaque fibre de son être. Elle demeurait figée, fixant la silhouette immobile de sa grand-mère. Elle savait que l'annonce de sa disparition allait secouer leur famille déjà éprouvée, mais elle ne pouvait se résoudre à quitter le silence paisible de la chambre.

Une fois de plus, elle se laissa submerger par la tristesse. Les larmes qu'elle retenait se mirent à couler sur ses joues. De la même manière, Billie sentit un tourbillon émotionnel l'envahir et laissa libre cours à ses sentiments. Ensemble, elles se trouvaient submergées par un océan de douleur, chacune isolée dans sa propre solitude face à la perte, malgré leur proximité. Pourtant, ce fut leur amour partagé pour leur grand-mère qui leur donna enfin la force nécessaire d'affronter la dure réalité de sa perte.

Lentement, Romane rassembla son courage et relâcha la main de Mina. Elle se tourna vers Billie. Un regard déterminé perçait à travers ses larmes, signifiant qu'il était temps de partager la nouvelle. Elles se levèrent, unies dans le deuil, mais également dans la détermination, comprenant mutuellement qu'ensemble, elles surmonteraient cette nouvelle épreuve.

Les murs, revêtus d'une toile de Jouy traditionnelle aux tons bleus et beiges, appartenaient à un lieu dans lequel avaient jadis résonné des éclats de rire et des démonstrations d'affection. Les objets familiers, témoins silencieux de la vie qui s'estompait, imprégnaient l'atmosphère d'une solennité bouleversante. Dans

cette ambiance chargée, les souvenirs des deux sœurs dansaient au rythme des émotions, évoquant avec une touche de nostalgie les contes merveilleux partagés par leur grand-mère, où le fantastique fusionnait tendrement avec la réalité. Elles avaient l'habitude de se réunir près du feu après le dîner pour les écouter, lovées dans des couvertures douillettes, tenant chaudement une tasse de chocolat avec quelques chamallows. La règle d'or était de n'en mettre que trois... Seulement trois... Pas un de plus, pas un de moins.

C'était à Romane, l'aînée, que revenait la responsabilité d'annoncer le départ de Mina, même si en cet instant, elle sentait ses fondations chanceler face à cet adieu imminent. Quant à Billie, elle se laissait emporter par ses pensées artistiques, voyant dans le départ de leur grand-mère une danse macabre, une ultime valse avec la vie.

\*~\*~\*\*~\*~\*\*~\*~\*

Romane scrutait la pièce avec une intensité profonde, imprégnée du parfum entêtant des chrysanthèmes et des murmures étouffés des proches venus rendre un dernier hommage. Son grand-père, immobile au fond de la salle, le visage médusé par la douleur, décéla une infinie désolation dans le regard de Billie.

Sans un mot, il comprit.

Celle qui avait été sa compagne pendant 62 ans était partie.

Un silence pesant imprégna la pièce tandis que Romane prit la parole, ses mots résonnant dans le vide ambiant :

— Grand-mère vient de nous quitter, énonça-t-elle d'une voix tremblante.

La maison, témoin discret de tant de joies et de peines, semblait suspendue dans le temps. Les échos des rires passés ricochaient contre les murs, évoquant la présence fantomatique de celle qui avait si souvent rempli ces lieux de bonheur et de sagesse.

Romane traversa le salon aux allures de veillée mortuaire. Elle se dirigea vers la cheminée où les photographies encadrées rappelaient les moments heureux en famille, les sourires éclatants, les regards pétillants. Elle effleura l'image de sa grand-mère, jeune et lumineuse, comme si elle voulait graver ces souvenirs dans sa mémoire pour toujours.

Dans le boudoir, Billie se retrouva à caresser le châle commencé et les aiguilles à tricoter, seules preuves des mains habiles qui les avaient maniés pendant des heures pour créer des merveilles. Chaque maille était imprégnée de la tendresse et de la patience de celle qui avait été leur guide. Ce fut là, au cœur de cette pièce, que Billie laissa enfin ses larmes couler librement pour la